

A ce foin on ajoutera 30 ou 40 livres et même plus d'ensilage ou de racines, par tête et par jour. Les racines doivent être coupées et l'ensilage haché.

Quant à la paille que l'on donne en même temps aux vaches laitières, on doit la hacher en tout ou en partie et mélanger la partie hachée aux racines et aux aliments concentrés. La partie non hachée de la paille se donne généralement à la fin du repas. Pour les animaux trop gourmands on peut en donner mélangée à du foin au commencement du repas. Cela les empêchera de manger trop avidement et trop vite les racines et autres aliments qu'on leur donnera après. La paille non mangée doit être employée comme litière. On en fait entrer dans les rations environ une à deux livres par tête et par jour. C'est la paille d'avoine qui convient le mieux pour les vaches.

La ration sera complétée par environ cinq livres d'un mélange par moitié de grains et de tourteaux ou moulée de coton, ou de farine de graine de lin. On les donnera mélangés à la paille hachée, aux racines et au foin haché. On peut laisser fermenter ce dernier mélange douze heures en tas avant de les servir.

La même ration ne conviendra pas toujours à toutes les vaches. Il faut faire attention aux déjections des animaux. Si elles sont trop claires, il faut augmenter un peu la quantité de grains et de tourteaux ou diminuer la quantité de racines ou d'ensilage. Si elles sont trop dures, il vaut mieux diminuer la quantité de tourteaux.

Comme les cultivateurs ne peuvent pas toujours se procurer des tourteaux ou de la moulée de coton pour la nourriture du bétail, nous leur conseillons fortement de semer de la graine de lin. Le lin vient admirablement bien dans la province. La graine de lin moulue est un des aliments concentrés les meilleurs. Elle est très riche en azote et, de plus, elle est aussi très riche en graisse, et elle a la propriété de ne pas constiper les animaux. Pour les vaches laitières, il sera toujours bon de la mélanger à d'autres grains ; elle doit toujours être donnée moulue.

Les Chinois consomment de plus en plus de lait concentré et un grand nombre de maisons, qui tiennent ce produit, constatent que les habitants du pays achètent maintenant de grandes quantités de différentes marques. Jusqu'ici le Chinois n'avait jamais consommé le lait d'une façon appréciable. Il laissait généralement les veaux se nourrir abondamment de ce breuvage, craignant de voir les animaux mourir, si on leur supprimait une partie de leur nourriture.

L'ÉTAT DES DERNIÈRES RÉCOLTES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

D'APRÈS LES BULLETINS OFFICIELS, ELLES ONT ÉTÉ MEILLEURE QUE NE LE FAISAIT CRAINdre LA SÉCHERESSE

Le bulletin officiel du ministère de l'agriculture de la province de Québec sur l'état des récoltes dans notre province vient de paraître.

Nous extrayons ce qui suit du rapport de M. H. Nagant :

« Dans l'ensemble, la saison de culture qui s'achève a été bonne, et, si la Section Ouest de la Province a souffert beaucoup plus de la sécheresse que la section Est, on y trouve cependant encore plusieurs récoltes satisfaisantes, spécialement celles des grains.

« Au point de vue météorologique, cette saison présente le fait remarquable d'avoir été la plus « ensoleillée » de toute une série d'années. L'Observatoire de Québec, en particulier, a enregistré cette année un nombre d'heures de soleil beaucoup plus considérable que l'ordinaire.

« La moyenne générale des récoltes dans la province de Québec est de 79 pour cent, c'est-à-dire qu'elle est restée la même qu'en juillet dernier. En 1912 elle était de 80 pour cent.

« Cette année, la meilleure récolte est celle de l'avoine (82 pour cent). Viennent ensuite le blé, l'orge, les racines, fourragères et les pommes de terre (81 pour cent), le blé d'Inde et les fourrages verts (80 pour cent).

« Les récoltes les plus faibles sont les pommes et autres fruits (76 à 77 pour cent). Rappelons ici, une fois de plus, que les bons cultivateurs qui cultivent des fourrages verts pour suppléer aux pâturages n'ont pas eu à souffrir du manque d'herbe dans le district où la sécheresse s'est fait sentir. »

Il est bon de donner ici l'explication de ce pourcentage ; 100 pour cent, représente le maximum d'une récolte idéale.

PROSPÉRITÉ AGRICOLE

L'administrateur d'une de nos grandes banques qui compte dans l'Ouest canadien de nombreuses succursales a déclaré que du 2 septembre au 10 octobre, les fermiers ont remboursé \$3,000,000 des prêts qui leurs avaient été consentis.

Ce qui est vrai de cette banque, l'est sans doute des autres institutions de crédit dont les succursales sont réparties sur la prairie. Ceci permet de se rendre compte de la rapidité avec laquelle notre récolte sans pareille est transportée cette année. Et surtout cela permet de constater que l'argent des grains nous fait retour d'Europe beaucoup plus rapidement que les années dernières.

Etant donnée le flot d'or qui va arroser la prairie, il y a lieu de se demander si nous n'allons pas voir bientôt le retour à la normale des conditions de circulation de l'argent ?

CLASSIFICATION DU BLÉ D'INDE

Washington, — Les représentants des différentes organisations pour le commerce du grain disséminées par tout le pays, ont eu une réunion, dernièrement, pour discuter les modifications dans la classification du blé d'Inde, proposées par le Département de l'Agriculture. La réunion a été tenue sous les auspices du comité de législation des Associations Nationales des Commerçants de Grains.

Le projet du gouvernement est d'augmenter de deux classes la série des grains. Ce qui portera leur nombre à six et de changer le pourcentage d'humidité contenu dans les différentes classes sur le marché.

Les marchands de grains s'opposent à quelques-uns de ces changements. Le but du gouvernement en faisant cette nouvelle classification est de mettre en vigueur la loi concernant la pureté des aliments.

CULTURE DES FRUITS

Les résultats obtenus cette année dans la culture des fruits sur la ferme Strathmore que possède le Pacifique Canadien, sont très satisfaisants et peuvent même être cités comme exemple ; ils donnent une preuve que cette culture peut être pratiquée sur une base commerciale dans les provinces de l'Ouest.

Au cours de l'été par exemple, sur $\frac{1}{2}$ arpent de terrain planté en fraises, on a récolté 1126 pintes d'excellents fruits, la récolte commencée le 10 juillet s'est continuée jusqu'au 13 août.

On peut juger de la qualité de ces fraises, lorsqu'on sait qu'elles servaient à l'approvisionnement quotidien des wagons-restaurants de la compagnie.

On dira peut-être que ces fruits ont poussé dans des circonstances tout à fait exceptionnelles, sur un terrain spécial, cultivé par des mains